

CAMIONS

En route pour la décarbonation du transport

Les transporteurs Sébastien Prabel (à gauche) et Frédéric Megevand ont déjà beaucoup réduit la part du diesel dans leur flotte.

“Verdir” l’acheminement des marchandises était le sujet d’une récente table ronde chez Transports Prabel. Des solutions existent... mais elles coûtent cher.

SYLVIE BOLLARD

Oui, le transport de marchandises émet du gaz carbonique et des polluants atmosphériques. Tout le monde en est conscient... Mais chacun d’entre nous est satisfait de trouver les produits dont il a besoin au bon endroit et au bon moment. Alors, existe-t-il des solutions pour “verdir” cette activité? C’est à cette question que la table ronde organisée le 20 mars chez Transports Prabel, à Saint-Pierre-en-Faucigny, a apporté quelques éléments de réponse.

Deux leviers complémentaires se dégagent pour y parvenir : le verdissement de la flotte et la réorganisation du fret. Sachant qu’un camion à 0 émission de gaz à effet de serre coûte jusqu’à six fois plus cher qu’un autre, le surcoût global est estimé, pour les entreprises de transport françaises, à 52,6 milliards d’euros d’ici à 2040. Un surcoût qui devra être partagé par les transporteurs, les chargeurs, l’État et les consommateurs.

« Il faut que le client soit d’accord pour payer plus ou travailler différemment avec nous », résume Frédéric Megevand, gérant de Megevand frères, à Sillingy (74). La PME de transport (33 personnes, 5 M€ de CA) travaille par exemple avec Maped (Argonay, 74), pour qui elle gère tous les flux intersites. Une remorque est désormais laissée à quai sur chacun d’entre eux pour éviter les attentes des camions. Et 100% de ces trajets ont fonctionné au biocarburant en 2024. Pour Pfeiffer-Vacuum (Annecy), c’est un poids lourd électrique



SYLVIE BOLLARD

qui a été choisi, depuis avril 2024 et d’un commun accord, pour ces navettes.

Chez Fournier (Thônes, 74), les navettes et les transports de moyenne à longue distance s’effectuent au gaz (GNC, gaz naturel comprimé ou bioGNC). « Fournier a même accepté que les camions, au lieu de rouler à vide une fois leur livraison faite, reviennent en Haute-Savoie avec de la marchandise pour Auchan Épagny. » Pionnière en matière de décarbonation des transports, l’entreprise familiale utilise six énergies différentes, qu’elle adapte en fonction des distances à parcourir et des activités. Si le diesel est toujours prisé pour les trajets lointains, il ne représente plus que 30% du total. « Nous roulons l’équivalent de quatre mois par an sans pétrole », affirme Frédéric Megevand.

L’autre clé de la décarbonation est donc la mixité des énergies, pour faire baisser la part du gasoil. Entre le GNC, le GNV (gaz naturel pour véhicules) – et leurs versions bio –, le HVO (huile végétale hydrotraitée) et l’électrique, le choix commence à s’étouffer. Les Transports Prabel utilisent le HVO depuis 2024 pour le compte de Somfy ou des Eaux d’Évian. En 2025, Sébastien Prabel, leur dirigeant, table sur la consommation de 200 000 litres de HVO, soit 20% de la consommation globale de ses 33 véhicules. « Le gaz, naturel ou biogaz, représente 10%, et le diesel 70%, pour les longues distances », détaille-t-il. Les véhicules au gaz sont affectés au trafic local et régional.

« Le HVO coûte 25 centimes au litre de plus que le diesel. Il faut que le client suive... » L’année dernière, Promedif (Perrignier, 74), a assuré 22% de ses transports en HVO, avec Prabel. Son directeur, Arthur Raunicher, souligne cependant qu’il est parfois difficile de faire accepter le surcoût aux clients, ainsi que les délais d’attente plus longs découlant de l’optimisation des flux : « Avec Amazon, les gens pensent qu’on peut tout avoir tout de suite et gratuitement. Nos devis incluent la proposition de transport décarboné. »

C’est là la troisième clé de la décarbonation : la coopération entre chargeurs et transporteurs pour mutualiser et coconstruire. « La transition coûte cher », conclut Frédéric Megevand. « Pour la financer, il faut faire moins, mais mieux. » Il faut aussi que les deux parties s’engagent dans la même voie. ■

Inauguration

Les Transports Prabel (49 salariés, 8 M€ de CA) profitent de cette journée pour inaugurer l’extension de 900 m² de leur bâtiment. Un investissement de 1,2 M€ qui permet de proposer un service de stockage de proximité d’une capacité de 800 palettes.